

MESSIEURS,

Il y a deux mois, je me réjouissais en songeant que notre Université avait eu, durant cette année académique touchant à sa fin et contrairement aux années précédentes, le grand bonheur de conserver tous ses membres à côté d'elle. Hélas ! il ne devait pas en être ainsi ! Quelques semaines plus tard, le 3 septembre, la mort nous enlevait précipitamment, sans qu'aucune crainte fût venue effrayer nos esprits, Jean Stecher, l'un de nos collègues les plus remarquables et les plus aimés.

Stecher était né à Gand le 11 octobre 1820. Après y avoir fait toutes ses études, il subit, en 1841, l'examen de docteur en philosophie et lettres devant le jury central.

Dès l'année suivante, il fut chargé du cours de grec à l'Athénée, nommé professeur de littérature à l'Ecole spéciale du génie civil et répétiteur de latin à l'Université. En 1845, M. Van de Weyer le porta sur la liste des agrégés de Gand et l'envoya passer quelques mois à Paris pour y compléter ses études philologiques. Il quitta la Faculté des lettres de Gand en 1850 pour entrer dans celle de Liège. Il y donna les cours de latin, de grec et d'histoire littéraire de l'antiquité, en même temps qu'il enseignait le grec à l'Ecole normale. Nommé professeur ordinaire en 1860, il fut chargé, par suite de la mort de Baron, d'enseigner l'histoire de la littérature française, en renonçant à ses cours de langues anciennes. Il ne borna pas son activité à son travail universitaire ; il donnait, dans les principales villes du pays, de nombreuses conférences, remarquables non seulement par les sujets qu'il traitait et la beauté du langage, mais aussi par l'idée, qui en était la base, de répandre dans la masse du peuple le

goût de l'instruction. En 1866, il contribua à la fondation de la Société Franklin. En 1879, il fut nommé inspecteur des études et professeur de littérature française à la section moyenne de l'École normale de Fragnée.

Ses écrits sont nombreux. Nous citerons spécialement, au milieu de tous les rapports, de toutes les études, de tous les articles de revue qu'il publia, ses notices d'une science et d'un charme incomparables sur les Trouvères belges, les poètes flamands et nos historiens nationaux.

Depuis le 8 mai 1876, il faisait partie de l'Académie royale de Belgique. Il était commandeur de l'Ordre de Léopold. Son éméritat datait du 25 octobre 1890.

Stecher était resté jeune malgré son grand âge. Tel nous l'avions connu quand nous suivions ses cours, tel nous le retrouvions à la fin de sa vie. L'amour de la science, la puissance du travail, la limpidité du jugement existaient en lui à un degré merveilleux. Il était enthousiaste des grands littérateurs dont il faisait comprendre les chefs-d'œuvre à ses élèves. C'était un plaisir délicieux de l'entendre chez lui exposer, avec sa clarté parfaite, sa conviction profonde et l'esprit de critique charmante qu'il animait, les idées qu'il se faisait non seulement des diverses littératures, mais encore des questions de philosophie et de droit discutées aujourd'hui. Il aimait à introduire dans son langage un vers de Virgile ou d'Ovide et ce vers ressemblait à un sourire qui venait illuminer ses paroles. Quelle bienveillance, quelle bonté chez ce savant ! Toujours, il était prêt à rendre le service qu'on lui demandait ; il éprouvait une amitié sincère pour ses élèves, surtout pour ceux qui devinrent les disciples de cet admirable maître.

Une grande douleur l'avait frappé, la mort de l'épouse dont il n'aurait jamais dû être séparé. Madame Stecher était une femme d'une intelligence remarquable et d'un

cœur exquis ; elle était la digne compagne de cet homme supérieur. Lors de ce terrible chagrin, deux nièces vinrent demeurer auprès de lui ; il trouva dans leur affection la consolation qu'il méritait. Il est mort heureux, plein d'activité, compulsant ses livres, cultivant ses fleurs, ne se doutant point que le moment fatal était arrivé.

Nous ne l'oublierons pas. Tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître puiseront dans son souvenir un modèle de noblesse, de distinction et de dévouement qu'ils voudront imiter.

